

J'étais Ben Laden. Je ne savais par où commencer, comment leur faire comprendre sans leur faire peur ni même les inquiéter. Je ne voulais pas les voir se retrancher derrière leurs préjugés, les voir se conforter dans leur vision arrêtée de l'horreur, alors j'y suis allé cash : j'ai été Ben Laden.  
Nino

J'étais Ben Laden. Et derrière le voile d'une foule dubitative, j'attendais. Oppressé par un souffle qui tarde à venir, le silence ne suffisait plus.  
(inachevé) Héloïse

J'étais Ben Laden.  
Bon, en fait, pas vraiment  
J'étais plus Ban Leden  
Un peu comme un Ben Laden discount  
Je n'avais pas sa carrure  
Ni même sa barbe  
Je n'étais pas si puissant non plus  
Bah, du coup, je n'étais pas Ben Laden  
Juste un enfant à la tête pleine de rêves  
Emeline

« Et moi, on dirait que z'étais Ben Laden ! »  
- Ah, non ! Tu l'étais déjà la dernière fois. C'est moi qui fais Ben Laden !  
- Et pourquoi toi, la mouche ? Toi, tu pourrais faire Aladin, pour une fois... tu risques de casser tes lunettes dans la bataille du grand west !  
- Nan ! Arrêtez ! ze veux faire Ben Lden et puis ze l'ai dit en premier !  
- « Nan, arrêtez ! ze veux faire... » gnagnagna !  
- Hé, greduche ! Tu veux mon poing dans la figure ?  
- Arrêtez ! Je suis Jack Sparrow. Il faut traverser le grand lac pour atteindre les grottes des six crotales...  
- A l'attaque ! »  
Marguerite

Je la voyais les yeux mouillés la bouche tremblante, cachée derrière une pile de documents. Incapable de crier, elle me fixait sans savoir ce qui allait lui arriver. J'avais les mains moites, l'arme grelottait devant moi. Les cheveux aplatis sous ma cagoule, des litres de sueur sous le polyester. Dire que j'étais là pour une affaire de salaire.  
Pendant un temps j'étais Jack Mesrine ,j'étais Ben Laden, j'étais un justicier. Je n'ai pas assez de sous mais est-ce que ça valait le coup de tuer ?  
Manoah

**Rencontre avec  
Omar Youssef  
Souleimane  
Le poète a  
prononcé « J'étais  
Ben Laden ».  
L'atelier  
d'écriture a  
inventé le reste...**

J'étais Ben Laden... enfin, pour eux.  
Je suis né en Syrie mais avec tout ce qu'il s'y passe j'ai préféré partir pour la France. Ce pays m'inspirait depuis toujours. Je suis boulanger, enfin, c'est mon rêve, les croissants. Le pain. J'ai vraiment pensé que la France serait un bon endroit pour réussir.  
Maintenant ça fait onze ans que j'y vis, et... ben j'suis caissier à Lidl, bon y a aussi du pain et des croissants mais c'est un peu lourd. J'ai voulu partir aux States : « The american dream » comme ils disent.  
Au moment où j'écris, je suis bloqué à l'aéroport, à Washington. Je suis bloqué parce que mes parents ont eu la bonne idée de m'appeler « Ben » quand mon nom de famille est déjà « Laden ».  
Marilou

J'ai échoué... Pensées d'une défaitiste amusée  
J'ai échoué.... « échoué » ce mot est très drôle à prononcer, comme si on avait du sable dans la bouche qui nous empêcherait de parler correctement. Pourtant échouer pour la plupart des gens, c'est pas drôle... c'est même un peu triste. Quand on échoue, il me semble que c'est comme quand on n'atteint pas nos objectifs, nos rêves.  
Cependant, on m'a souvent dit qu'on apprend de ses échecs... mais si on échoue à nos rêves c'est démoralisant et on n'arrive pas à être positif.  
Mais moi, j'aime bien échouer, déjà parce qu'après j'ai le bonheur de prononcer ce mot mais aussi parce que c'est humain. Et j'aime bien être humaine, moi.  
Ne jamais échouer, ça doit être ennuyeux. Puis, dire « j'ai réussi », c'est tellement nul à prononcer.  
Marilou

J'étais Ben Laden.  
J'étais barbu, j'avais le regard noir, froid et dur de celui qui a le pouvoir de l'autorité. J'étais Ben Laden et je n'avais pas d'amis, seulement des combattants, acquis à ma cause. J'étais Ben Laden et je suis mort. Ma vie avait un prix et j'ai payé. Ils sont venus me chercher un soir. Deux hélicoptères. Je suis mort. Ils ont jeté mon corps par-dessus bord.  
Christine